

Travail prescrit / travail réel :

Pour imager la différence fondamentale entre le travail prescrit et le travail réel, nous avons choisi comme exemple la réalisation d'une tâche simple et courante comme aller réaliser une photocopie.

A la base, une tâche qui ne prend que quelques minutes quand elle est envisagée ou dans la tête de n'importe quel agent, mais que se passe-t-il quand par exemple, il n'y a plus d'encre dans le photocopieur ?

L'agent sait-il remédier à ce problème par lui-même, ou sait-il à qui s'adresser. La tâche pourra même s'avérer être impossible sans savoir comment faire ou par une simple pénurie d'encre.

Admettons qu'il parvienne finalement à faire la copie après avoir été cherché de quoi solutionner son problème, dans ce cas, il y a toute une partie de son travail qui sera invisible qui aura sûrement nécessité beaucoup plus de temps que celui habituellement consacré à la réalisation d'une copie.

Avec cet exemple simple, on voit bien que pour arriver à faire une copie, travail prescrit, l'agent peut être amené à effectuer d'autres tâches, changer le toner, charger du papier dans le magasin de l'imprimante...le travail réel.

On peut aussi imaginer un agent qui s'en tiendrait juste à sa consigne revenir vers son responsable pour lui dire : je ne peux pas faire la photocopie et on m'a demandé de faire une copie, on ne m'a pas demandé de changer le toner du copieur. En effet, changer le toner n'est pas un travail prescrit.

Le travail prescrit, détermine ce qui est à faire (objectifs) et comment il faut le faire (moyens et règles de travail).

Le travail prescrit est sous la responsabilité des gestionnaires et de l'encadrement. Selon les modes d'organisation, il peut être soit contraignant (modèle taylorien ...) et limiter l'autonomie, soit être au contraire diffus (relation de service ...) et laisser le salarié " autoréguler " son activité en fonction d'objectifs généraux qui lui sont fixés.


Il s'agit donc de trouver un point d'équilibre qui permette de cadrer le salarié sans le contraindre.

Le travail réel, rend compte de l'activité telle qu'elle se réalise effectivement sur le terrain. Son analyse peut permettre d'évaluer les efforts et les compétences qu'il faut réellement mettre en œuvre pour réaliser les objectifs.

C'est la réalité de notre travail quotidien, souvent, pour arriver à la finalité d'une tâche, le travail prescrit, le chemin est parcouru d'obstacles que nous devons contourner. Ainsi, aller faire une copie, le plein de la voiture de service, déposer un dossier dans le bureau d'un ou d'une collègue, le travail réel n'est généralement pas pris en compte, des tâches apparemment simples d'exécution peuvent même s'avérer être impossibles à réaliser.

Avec la résorption de l'emploi public et toutes les suppressions de poste que cela engendre la prescription du travail est de plus en plus importante, on constate que les personnels n'ont plus suffisamment de temps pour réaliser toutes les tâches du travail réel, c'est la cause de leur mal être au travail et l'altération de leur santé mentale par le stress que cela engendre.


La définition du travail, de la santé et de la santé au travail

 **Travail et santé au travail**

Définition du TRAVAIL :
Activité humaine exigeant un effort soutenu, qui vise à la modification des éléments naturels, à la création et/ou à la production de nouvelles choses, de nouvelles idées.

L'espace revendicatif de la CGT a une définition plus concise : « Le travail est toute activité socialement utile »

La dimension contradictoire du travail :

Domination, Exploitation, Aliénation		Construction de soi, Emancipation, Lien social,
--	---	---

Définition du travail :

Le travail peut avoir plusieurs sens :

- Une activité rémunérée qui est synonyme d'emploi.
- Une activité artistique, le travail désigne une œuvre.
- En sociologie le travail est l'ensemble des activités humaine répétitives, pénibles, non gratifiante et réalisées dans la contrainte.
- En obstétrique, le travail est synonyme d'accouchement.

L'espace revendicatif de la CGT a une définition plus concise : « Le travail est toute activité socialement utile » Elle ne règle pas tout, qu'est-ce que veut dire socialement utile ?

Un footballeur à un contrat de travail mais son activité est-elle socialement utile ?

Pour parler du travail il faut différencier Travail et Emploi.

Définition de l'emploi, selon Wikipédia : Un emploi dans le monde du travail est assimilable à un contrat passé entre deux parties, l'employeur et le salarié, pour la réalisation d'un travail contre une rémunération.

Pour la CGT, l'emploi est l'utilisation des capacités humaines formalisée par un contrat »de travail » liant tout salarié à son employeur, sous la subordination duquel il se place, moyennant une rémunération.

Nous avons tous une représentation plutôt positive de l'emploi et plutôt négative du travail. Pourtant le Travail a fait ce qu'est l'humanité. Par l'activité et donc le Travail, l'être humain transforma la nature. On est donc humain parce que l'on travail.

Toute l'histoire de l'être humain, c'est le développement du travail dans une perspective de recul du risque (risque de famine) et par la suite il construit et fait fonctionner la cité/ la société...il devient alors un lien social.

Principales définitions de la Santé :

L'Organisation Mondiale de la Santé en 1947 l'a formulée ainsi :
« La santé est un état de complet bien-être physique mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. »

Définition écrite par Georges CANGUILHEM, philosophe et médecin français :
« **Je me porte bien, dans la mesure où je me sens capable de porter la responsabilité de mes actes, de porter des choses à l'existence et de créer entre les choses des rapports qui ne leur viendraient pas sans moi** ».

Pour la CGT, LA SANTE c'est un ensemble qui permet d'être capable de :

- Créer ;
- Assumer ses actes ;
- Tisser du lien entre moi et mon environnement ;
- D'avoir la capacité de se projeter ;
- Pouvoir intervenir sur des choix dans son travail,

Principales définitions de la Santé :

L'Organisation Mondiale de la Santé en 1947 la formule ainsi : « La santé est un état de complet bien-être physique mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. »

C'est une définition qui est importante car elle est un fil conducteur international. Mais elle est passive parce que l'OMS ne parle que de l'état, « tu es en bonne santé ou pas », il n'y a pas de recherche d'amélioration qui renvoie à l'individu seul face à lui-même. C'est du binaire qui fait abstraction des rapports sociaux.

Par exemple, un travailleur handicapé est exclu de cette définition du fait de son handicap alors qu'il est parfaitement capable d'assumer un travail et de participer à la construction de la cité, de la société.

Avec cette définition, on peut comprendre que le salarié subit son état alors qu'au travail, il y a des interactions entre le physique, le mental et le social. Quand un salarié amorce une dynamique dans son travail, il fait évoluer ces trois parties pour améliorer ces conditions de travail, faire un travail de qualité.

La définition de la santé que porte la CGT est naturellement en lien direct avec le travail.

Georges CANGUILHEM, philosophe et médecin français, a écrit en 1955 : « Je me porte bien, dans la mesure où je me sens capable de porter la responsabilité de mes actes, de porter des choses à l'existence et de créer entre les choses des rapports qui ne leur viendraient pas sans moi ».



Comment fonctionne, en théorie, la mobilisation des salariés pour leur travail ? A l'embauche, par exemple.



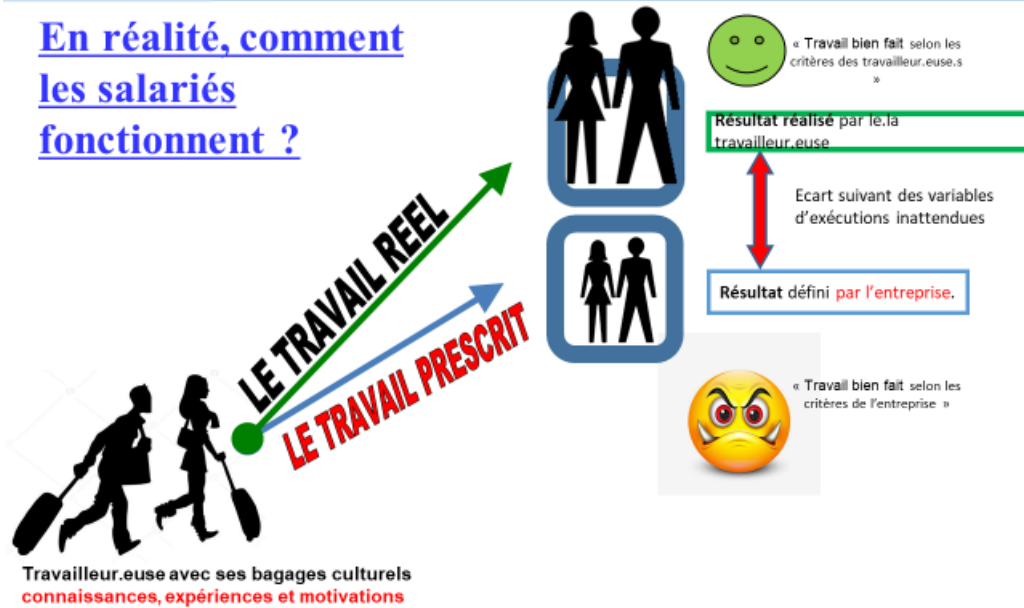
2 Le résultat ou le but, l'attendu est défini par la prescription, par l'entreprise. Suivant l'entreprise, cela peut être fabriquer ou étudier un morceau de voiture, d'avion ou bien, apporter un service à une autre personne ou une autre entreprise, vendre des biens ou des services, etc... Il y a une diversité de prescriptions

1 Les bagages culturels de la travailleuse ou du travailleur et les motivations développées par le/la travailleur.euse :

Les bagages culturels sont liés à son histoire personnelle, ses valeurs, son éducation, sa formation, sa culture, ses opinions philosophiques, politiques ou religieuses.

Les motivations varient suivant les individus. Cela est dans la grande majorité des cas *gagner sa vie*, mais peut être aussi *réussir un métier, construire une famille....* Cela peut aller pour certains jusqu'à *transformer le monde*.

En réalité, comment les salariés fonctionnent ?



Dans la réalité, pourquoi y-a-t-il un écart entre la prescription et la réalisation du travail ?

Il y a toujours une différence entre travail prescrit et travail réel. Cela est dû à des variables de toutes sortes. S'il n'y avait pas ces variables, tout le travail humain serait facilement remplacé par une machine.

C'est vrai dans tous les métiers. De plus, rien ne fonctionnerait si les travailleur.euse.s ne mettaient pas leur intelligence pour du travail bien fait.

C'est dans cette différence travail prescrit et travail réel, que les salariés se construisent, ils définissent de nouveaux buts. L'essence même de l'être humain c'est de vouloir en permanence être acteur et créateur.

Les salariés en permanence s'aménagent des espaces de liberté pour cela. Dans ces buts on peut y trouver pleins de choses individuelles et collectives, le moteur est le travail bien fait et derrière on y trouve la construction d'un monde meilleur.